

Clemenc, le 24 avril 1899



Monsieur,

Je reçois votre lettre ce matin et je suis curieux de deux biberillants dans lesquels vous vous exprimez à mon égard ; ce m'est un précieux encouragement que d'être ainsi accueilli par un des maîtres de l'Orientalisme.

Ce dont je vous suis aussi reconnaissant que de cette bienveillance, c'est d'avoir bien voulu me signaler plusieurs erreurs. Le contenu que j'ai fait, page 25, au sujet de *سُورَةُ*, par avis du trop négligemment votre mémoire, sera rectifié dans le prochain fascicule, ainsi que l'indication erronée de la page 43 ; j'avais cité cette citation dans l'avis en, ainsi que l'indique l'orthographe placée au-dessus du titre et, si nos souvenirs sont exacts, d'après l'Orientalische Bibliothek. Elle sera aussi rectifiée. — Dans le prochain fascicule, je m'appliquerai surtout à être aussi complet que possible en ce qui concerne la production du Maghrib. Le double but que je pourrais poursuivre et définir ainsi : 1°) faire connaître aux arabisants européens les articles sur le Maghrib algérien et tunisien ; 2°) donner aux arabisants algérien et tunisien une idée générale de la production des orientalistes européens. Vous

ne s'ignore pas qu'il y a eu d'excellents
auteurs en grand nombre, pendant & après
la langue parlée et généralement l'arabe
littéral, mais presque tous sont ignorants
de ce qui se publie en dehors de la Colombie
c'est à eux que je m'adresse en demandant surtout
que je puisse, l'analyse de principaux travaux
parus en Europe. A cet égard, ce serait
folie de ma part de prétendre être complet,
mais on ne doit pas s'écarter de l'objet, c'est
dans l'énumération de ~~certains~~ ouvrages,
sortis de presses du nord de l'Afrique.

A ce propos, je serai toujours très heureux
de me mettre à votre disposition lorsque
vous de votre part voudrez m'en faire
travailler par moi et que si ce ne sera pas
possible de vos papiers, soit que je vous
envoie mon exemplaire en communication
si je possède l'ouvrage, soit que je cherche
par tous les moyens (et j'y en ai vu dans
la plupart de cas) à vous le procurer, si
je ne l'ai pas. Je vous serai très recon-
naissant de vouloir bien me mettre
à contribution à ce point de vue.

Ma traduction de Brockelmann
est arrêtée définitivement, l'éditeur
allemand n'ayant pas voulu autoriser
l'impression d'une traduction française.
Je le regrette vivement.

Je prendrai connaissance de votre CR à
mon prochain voyage à Alger, car sur
des desirer qu'à Tlemcen, il n'y a
aucune ressource bibliographique. Ce
pays n'a que son propre dictionnaire. J'y
ai trouvé un grand nombre de manuscrits
du Boo de l'Avantage d'Ibn Bariem
intitulé: Qudat' al-Hijab, qui
est un dictionnaire de biographie de saints
et savants de Tlemcen et, pour remplacer
le travail temps que je consacrerai à
traduire Brockelmann, j'ai entrepris
l'édition de ce dictionnaire biographique,
avec traduction partielle.

Enfin je mets la dernière main à une
traduction de la Hamza de Abd el-Baouï
avec commentaire, dont j'ai déjà
parlé, je l'ajoute, vous envoie un exemplaire
dans deux mois. C'est un peu de travail
sévère et je ne le livre à la publicité
qu'en tremblant.

J'ai et je pratique souvent en
M. Ahmedineche Studier, je vais à
à fond et j'en ai la partie qui concerne
le culte de saints, car j'en ai fait des
à indigènes quelques observations. Si le sud
de l'Afrique et le pays par excellence où
flourit le culte de saints, c'est Tlemcen
sans nul doute, qui est la ville où a culte
s'épanouit avec le plus d'ampleur: le nombre

Il marabout vénéré dont les ~~le~~ goubbas
sont d'innombrables dans la confusion immédiate
de la ville et incalculable.

En vous remerciant, encore au fin et au
fond du cœur, de la bienveillance et
votre accueil, je vous prie de vouloir
bien agréer, Monsieur le Professeur,
l'assurance de mes sentiments très respectueux,

H. S.

Edmond Doutte,
professeur à la Médessa
Blancas (Oran)

L. S. - Je vois que les lettres que vous
adrez en Algérie via Brindisi subissent
~~un~~ un retard. Il n'y a pour l'Algérie
de services postaux réguliers que par
Marseille. Je constate du reste que
votre lettre a franchi par cette ville
dont elle porte le timbre.

H. S.